

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 81 (1967)

Artikel: Les fers à gaufres armoirés d'une collection vaudoise
Autor: Jeanneret, Rémy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-803478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les fers à gaufres armoriés d'une collection vaudoise

par Rémy JEANNERET

La collection Jeanneret, à Chailly, formée dès 1960, compte aujourd'hui environ deux cent cinquante fers à gaufres, à oublies, hosties et bricelets. Certains des gaufriers sont de mécanisme, facture, forme ou matériau rares. L'exemplaire le plus ancien date de 1572, le plus récent de 1918 ; le plus petit mesure 3 × 5 cm (fer à gaufrettes genevois), le plus grand, 22 × 35 cm ; le plus lourd, enfin, originaire de la Gruyère, pèse 8 kg 150. La majorité de ces fers proviennent du Pays de Vaud, quelques-uns des cantons voisins.

Sans revenir sur l'étymologie et l'histoire des gaufres, oublies, hosties et bricelets, sujet déjà traité¹, rappelons les caractéristiques de chacun d'eux. La gaufre, faite d'une pâte simple et épaisse, était confectionnée entre deux plaques de fer rectangulaires entaillées de damiers ou de motifs décoratifs profonds et chauffées sur la flamme ou la braise. L'oublie, pâtisserie plus fine, était cuite entre deux fers ronds à gravure superficielle ; elle était souvent enroulée encore chaude en forme de cylindre ou de cornet. Les hosties, servant à la sainte cène, étaient composées seulement de farine et d'eau et préparées dans les cures ou les couvents. Les bricelets ont fait leur apparition plus tardivement ; d'une pâte riche et savoureuse, ils sont d'une épais-

seur variable, allant de celle de la gaufre à celle de l'oublie.

Les fers à gaufres étaient façonnés par les forgerons qui entaillaient au ciseau ou poinçonnaient la plaque de fer chauffée au rouge. La décoration peut être fruste ou raffinée. Au cours du XVI^e siècle apparaissent des marques personnelles, telles qu'initiales ou armoiries ainsi que la date de fabrication. Les motifs décoratifs ayant été longtemps repris de modèles anciens, il est parfois malaisé de fixer l'âge d'un fer s'il est anonyme et non daté. Les premiers fers à mâchoire de fonte apparaissent au début du XIX^e siècle ; c'est alors aussi que sont fabriqués de très rares gaufriers à plaques de bronze montées sur des bras de fer.

L'ornementation du fer à gaufres, à oublies ou à bricelets se dépersonnalise et s'appauvrit avec la mécanisation du siècle passé. Ces fers ne sont plus aujourd'hui que des ustensiles de cuisine sans caractère, moules qui modèlent des pâtisseries restées, elles, aussi délicieuses que celles de nos ancêtres.

* * *

Seuls seize fers de la collection Jeanneret portent des armoiries. Nous les décrirons par ordre chronologique pour autant qu'ils soient datés. Ceux qui n'ont pas de date seront placés selon l'époque à laquelle leur style les apparente.

FERS DATÉS

1. Ecu à la bande chargée de trois trèfles brochant sur deux barres ; I D C, 1572. Castella, de Gruyères (fig. 1).

¹ ALFRED GODET : « Causerie sur les gaufres et les gaufriers ». *Musée Neuchâtelois*, 1887, p. 14, 33 et 69.

HENRI RAVUSSIN : *Trésors de nos vieilles demeures. Anciennetés du Pays romand*. Lausanne, 1931.

† EMILE GAVILLET et D. L. GALBREATH : « Les fers à gaufres armoriés vaudois », *A. H. S.*, 1948, p. 70 et 107.



Fig. 1. De Castella, 1572.



Fig. 4. Chalon, 1584.

2. Ecu au marteau posé en pal, accompagné des initiales PB; 1582. Armoiries inconnues (fig. 2).

Revers: écu à l'aigle; 1584. Muriset, de Cully (fig. 5).



Fig. 2. Inconnu, 1582.



Fig. 5. Muriset, 1584.

3. Ecu à la lettre W surmontée d'une croisette entre deux étoiles; 1584. Warnery de Morges (fig. 3.).

5. Deux écus accolés: le premier à la croix chargée de cinq coquilles, le second au pal chargé d'un chevron; 1593. Jean-Charles de Goumoëns, † 1604, seigneur de Bioley et Vufflens-le-Château, époux de Marie-Madeleine d'Erlach (fig. 6).

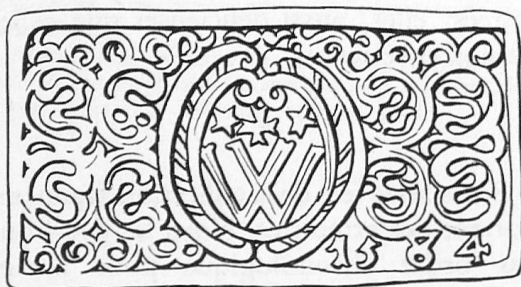


Fig. 3. Warnery, 1584.



Fig. 6. De Goumoëns-d'Erlach, 1593.

4. Avers: écu coupé, au I, écartelé à l'aigle brochante, une étoile (!) chargeant les 1er et 4e quartiers, et au 2, à un sautoir. Chalon, de Cully (fig. 4).

6. Ecu au demi-vol; 1596. Loys (Vaud) (fig. 7). Ce fer est identique et est des mains du même artisan que celui de 1595 décrit par Galbreath (N° 25).



Fig. 7. Loys, 1596.

7. Ecu au pélican en sa piété surmonté des initiales P A; 1597 (fig. 8). Fer identique (le R en moins) à celui publié par Galbreath sous chiffre 28. Armoiries inconnues.

d'un cœur et d'une coquille, en pointe d'un trèfle et en chef d'un sceptre (?) couronné brochant sur le chiffre 3; Moyse Bertex, 1604. Vaud ou Genève (fig. 10).



Fig. 10. Bertex, 1604.

Revers : écu coupé, au 1, au lion issant, au 2, à la fasce onnée; (nant = ruisseau Judich Dunant, Genève ? (fig. 11).



Fig. 8. Inconnu, 1597.

8. Ecu au décor végétal (?) issant d'un mont, accompagné des initiales I G; 1599. Armoiries (?) inconnues (fig. 9).

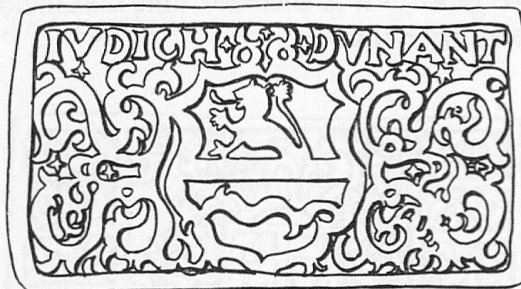


Fig. 11. Dunant, 1604.

10. Ecu parti, au 1, à la tête (?) sommée des initiales M G, au 2, à l'arbalète accompagnée de part et d'autre des initiales S G et en chef de deux croisettes; 1666. Inconnu allié Guex, de Cossonay (fig. 12).

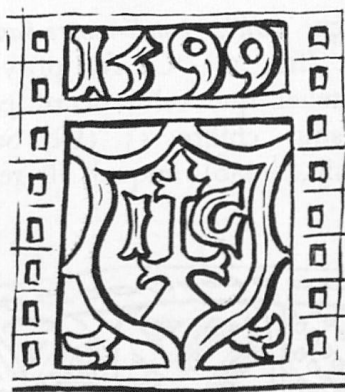


Fig. 9. Inconnu, 1599.

9. Avers : écu à deux ossements passés en sautoir, accompagnés de part et d'autre



Fig. 12. Inconnu-Guex, 1666.

FERS NON DATÉS

11. Avers : écu à trois glands, 2 et 1. De Gland alias Dellient, de Lutry ? XVI^e siècle.

Revers : écu au croissant contourné à dextre. Armoiries inconnues (fig. 13).

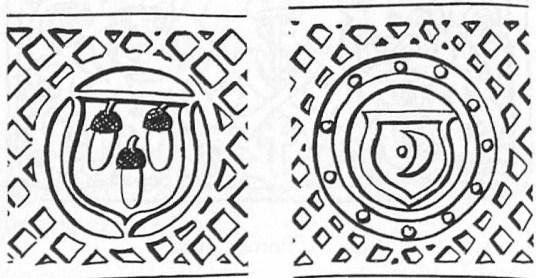


Fig. 13. De Gland (?) - inconnu, XVI^e siècle.

12. Ecu parti, au 1, au rat dressé, au 2, à trois glands, 1 et 2. Inconnu, allié De Gland, de Lutry ? (fig. 14).



Fig. 14. Inconnu - De Gland (?).

13. Ecu à la barre chargée d'un soc de charrue, accompagnée de deux étoiles; A L. Armoiries inconnues (fig. 15).



Fig. 15. Inconnu.

14. Avers : écu couronné aux armes de l'Empire (fig. 16).

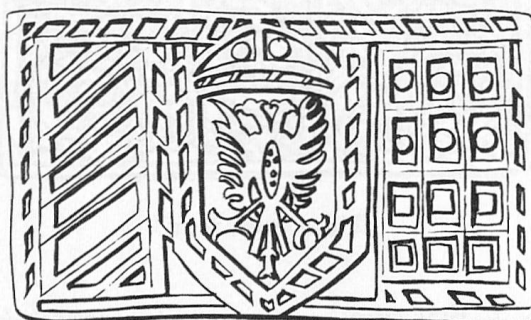


Fig. 16. Armes de l'Empire.

Revers : écu au sautoir chargé de neuf besants. Sur le champ de l'écu sont frappés deux poinçons de forgeron portant deux bourdons de pèlerin retournés et passés en sautoir. Armoiries inconnues (fig. 17).

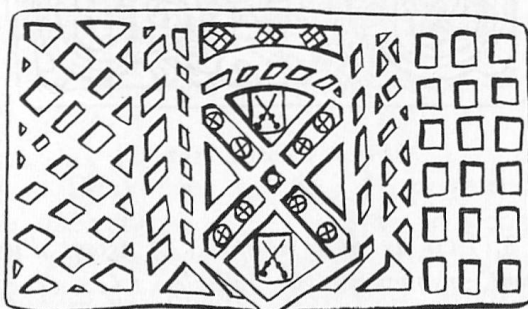


Fig. 17. Inconnu.

15. Ecu taillé, bandé-contre-bandé. De Saussure (fig. 18). Ce fer provient du même atelier que celui décrit par Galbreath sous chiffre 55 (De Saussure-Vuillermin, 1680) auquel il ressemble fort.

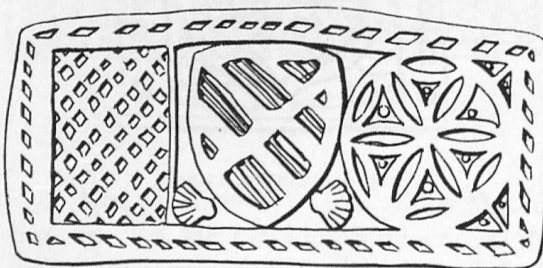


Fig. 18. De Saussure, vers 1680.

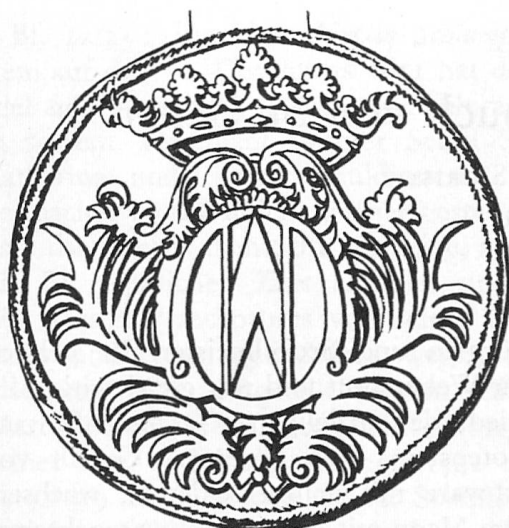


Fig. 19. D'Erlach, XVIII^e siècle.

16. Avers : écu *au pal chargé d'un chevron*, surmonté d'une couronne ducal (!) D'Erlach (fig. 19).

Revers : écu *au pal chargé d'un chevron*, surmonté de quatre cimiers : 1. buste d'homme vêtu aux armes coiffé d'un



Fig. 20. D'Erlach, XVIII^e siècle.

bonnet pointu; 2. buste d'homme vêtu aux armes coiffé de cinq plumes d'autruche; 3. buste de femme couronné; 4. bonnet pointu sommé d'une touffe de plumes de coq. D'Erlach (fig. 20). XVIII^e siècle.